

Texte écrit en mars 2018 à la Médiathèque de Plan-de-Cuques en atelier d'écriture sur le thème du surréalisme et des images poétiques animé par Jean-Jacques Mardi. Il est publié dans le recueil 2017-2018 des Ateliers Lis Tes Ratures.

Texte inspiré d'une histoire vraie...si ! si ! c'est vrai. Lors du SAVIM (Salon authentique et d'exception de la gastronomie et des vigneron) du mois de mars 2018, j'avais acheté à l'entrée un verre de dégustation qui ne m'a pas servi car je n'ai pas goûté de vin. En revanche, j'ai discuté pendant près d'une heure avec un éditeur marseillais, Marc Crès, à qui j'ai offert ce texte par la suite.

VERRE D'ÉCRITURE

Le verre se remplissait de lettres, de mots, de phrases. Il débordait de vers. Le poète s'enivrait rien qu'à la vue de ce verre plein d'encre rouge carmin. Il n'avait qu'à regarder ce verre et les poèmes s'écrivaient tous seuls. Pas besoin de tremper sa plume dans l'encrier des couleurs, le verre de la créativité allait au-delà de ses espérances.

Des lignes dignes de ses rêves blancs voyaient le jour. Les peurs opalescentes de l'écrivain laissaient place à un feu d'enivrement. Ses silences d'éternité disparaissaient au profit des voix du cœur. Il devenait heureux comme Ulysse et profitait du temps d'aimer pour écrire des chants de déraison. Le sang de l'horloge des nuits écarlates n'était qu'un souvenir d'une vie d'outre-tombe.

Devant lui, le spectacle d'une fleur belle comme le diable et d'un papillon nu comme la lune dorée le comblait. Il était sur son nuage infini. Son rire était multicolore.

Il était ravi de ce verre qui répandait l'encre et la transformait en œuvres. Son imagination débordante comme le verre n'avait plus de limites. L'écriture devenait fine comme une bulle et rapide comme une nuit fugace. Le verre étincelait de mille vers.

Anne-Claude THEVAND